

Depuis 15 ans, Jean-Marc Wyss enseigne le ski et le snowboard à Crans-Montana. Fasciné par la poudreuse exceptionnelle de la Russie, il y propose des stages de freeride-héliski

De Montana Village aux pentes du Caucase

GLISSE • Une immensité de poudre légère. Des paysages à couper le souffle. Des pentes bien raides. Là-bas, tous les ingrédients dont rêvent les amoureux de glisse sont réunis. Là-bas, c'est en Russie, dans le Caucase. Les sommets y culminent entre 2400 et 3000 mètres. En bas, des forêts de bouleaux espacées laissent la place pour s'y glisser. Grâce au climat subtropical dû à la proximité de la mer Noire, les conditions d'enneigement sont exceptionnelles et la poudreuse, une denrée quasi impérissable.

C'est dans ce décor que Jean-Marc Wyss a décidé d'organiser des stages de freeride-héliski. Ce fou de glisse, habitant à Montana-Village, enseigne depuis quinze ans le ski et le snowboard. Durant six ans, il a enchaîné les saisons d'hiver entre l'Argentine et Crans-Montana. Désirant ajouter de nouvelles cordes à son arc, il a repris des études et obtenu en 2005 un diplôme de l'Ecole suisse de tourisme. Engagé par un tour opérateur spécialiste de la Russie, Jean-Marc Wyss se remémore alors des images



En vue de ses stages, Jean-Marc Wyss a passé plusieurs semaines à Saint-Petersbourg pour s'initier au russe...

d'immenses étendues poudreuses associées à ce pays. Il n'en faut pas plus pour qu'il se mette à rêver: «Et si on devenait les spécialistes du freeride-héliski dans le Caucase?» Il se lance aussitôt dans ce défi qui lui permet

d'allier ses passions, les voyages et la glisse, et ses compétences dans l'enseignement et le tourisme.

Pas que du sport

Depuis cette année, il propose donc des stages pour les

amoureux de ski qui disposent d'un bon niveau, désirent s'améliorer encore. «Mon ambition est de permettre aux participants de réellement progresser durant ces stages». Mais le séjour russe ne revêt pas qu'un aspect sportif. La culture y occupe une place importante aussi. «La Russie, c'est un mythe. Avant d'y aller, j'en avais même un peu peur», avoue le guide. «J'avais en tête les images de l'époque communiste. Mais aujourd'hui, les

choses ont bien changé». Pourtant, la Russie ne manque pas de faire penser à ces vieux coucoux peu sûrs, aux boulons voyageurs. Comment assurer une sécurité optimale pour la pratique de l'héliski? «Il est clair que le risque zéro n'existe pas, où que l'on se trouve. Mais nous ne faisons aucun compromis en matière de sécurité. Nous travaillons avec des équipes de professionnels qui ont l'expérience du terrain. Une maintenance draconienne est assurée pour le matériel».

Un art de vivre
Liberté, communion avec les éléments naturels, créativité. La pratique du freeride est devenue un équilibre pour Jean-Marc Wyss. Mais pourquoi donc aller jusqu'en Russie pour organiser ses stages? «Je propose aussi de faire de l'héliski en Valais, un endroit idéal au niveau du cadre. Le problème, c'est qu'il est difficile pour les amoureux de poudreuse de pouvoir en profiter vraiment ici. En Russie, il y en a tout le temps». Et avec elle, la promesse de frissons exceptionnels. www.espace-heliski.com

Nathalie Getz

Sur les traces de Martin Barras

SOUVENIRS • «Autrefois, c'était le bon vieux temps; non pas que la vie ait été plus facile que celle que nous connaissons de nos jours. Au contraire, celle-ci était rude», écrit Martin Barras dans l'ouvrage qui a été édité il y a peu aux Editions à la Carte. A travers ses lignes, on suit la vie des gens de Chermignon autrefois et on part en balade le long des bisces. Marcheur infatigable et alpiniste, il connaissait tous les recoins de sa région.

Mai qui est Martin Barras? Il était l'aîné d'une famille de dix enfant. Né en 1918, il a vécu les cinq premières années de sa vie à Chermignon d'en Bas, avant que son père Victorin ne vienne redonner vie à ce mystérieux coin des Briesses en s'y installant. Douanier, puis secrétaire de la municipalité de sa commune natale, Martin Barras a été embauché comme comptable au moment de la construction de la première télécabine de Cry d'Er. Il a finalement été directeur jusqu'à sa retraite qu'il a choisi de vivre au milieu du vignoble de Muraz, près de Sierre. Martin Barras s'en est allé définitivement en 2001.



Un ouvrage publié aux «Editions à la Carte».

Le livre est un témoignage d'une vie passée. Ce n'est pas un ouvrage d'historien qui s'appuie sur des archives, mis plutôt un témoignage tiré des souvenirs de l'auteur, qui rapporte les traditions transmises par ses parents. «Il faut admettre que cette vie, à la mesure de l'homme, était non seulement supportable, mais qu'elle offrait sa part d'agréments dont le souvenir est souvent évoqué par les aînés, parfois avec une pointe de malice, toujours avec plaisir», écrit Martin Barras. «Pour avoir connu, durant mon jeune âge, cette fin de période qui a marqué de manière approfondie la transition entre traditions anciennes et modernes, je mesure la portée du changement pour nos prédécesseurs», écrit dans la préface l'actuel président de Chermignon Gaston Clivaz.

DEM

Bluche, peau neuve...



TRAVAUX • Cette fois, c'est parti. Le 16 avril prochain, les travaux de la première étape de l'aménagement de Bluche démarrent. Comme cette maquette en trois dimensions le montre, devant le Petit-Paradis, davantage de places de parc ont été dégagées, l'aménagement urbain reste discret, aucune différence de

niveau ne vient entraver la place et quelques arbres participeront à délimiter le bord de la route. Ainsi, la circulation entre piétons et voitures devrait être améliorée. On rappellera que la seconde étape prévoit l'agrandissement du trottoir et le rétrécissement de la route jusqu'à La Poste.

IB

Ne pas nourrir les chats errants

CHERMIGNON • Il a été signalé à la Municipalité un grand nombre de chats errants à Chermignon d'en Bas. Il n'est pas possible d'avoir une idée exacte de leur nombre, mais la Municipalité tient à rappeler quelques principes à ce sujet, qui sont applicables dans toutes les communes:

Les chats errants, outre leurs souillures qui peuvent incommoder les habitants, peuvent propager des maladies aux chats domestiques. Leur espérance de vie est réduite du fait de mauvaises conditions sanitaires dans lesquelles ils vivent. Malgré cela, ils se reproduisent rapidement et hors de tout contrôle.

Le fait de nourrir des chats autres que les siens propres incite ces animaux à retourner à un état semi-sauvage.

La population est donc invitée à ne pas nourrir les chats errants et à faire stériliser leurs animaux. «Si le phénomène de la multiplication des chats errants devait s'amplifier, la Municipalité de Chermignon devrait envisager d'autres mesures. Elle ne le souhaite pas pour l'instant et compte sur la responsabilité de chacun.»

DEM

La Cécilia fait son show

ANNIVERSAIRE • Quel lien peut-il y avoir entre deux inspecteurs de police, une vieille dame de 90 ans et Guillaume Tell? Tous se retrouveront à Chermignon le 10 mars prochain. La fanfare Cécilia – la vieille dame qui fête ses 90 ans cette année – rendra hommage à Guillaume Tell en interprétant cette œuvre de Rossini en première partie de son concert annuel; on entendra aussi des pièces de concours jouées en catégorie «Excellence», comme le Chivalery. «Les auditeurs pourront aussi apprécier la virtuosité de Lucien Rey qui, avec son cor, interprétera un solo intitulé "Slavische Fantasie"», informe Frédéric Clivaz, président de la fanfare.

Changement total de décor pour la deuxième partie: un élément perturbateur fera découvrir deux inspecteurs appelés en urgence à Cher-

mignon pour résoudre une affaire de disparition plutôt louche. Nous suivrons donc ces deux - célèbres - enquêteurs au travers de pièces musicales de circonstance: «La Cécilia, annonce son président, partagera avec son public les péripéties auxquelles seront confrontés ces deux personnages durant toute leur enquête.»

En novembre, dans le cadre de la traditionnelle Sainte-Cécilia, une soirée spéciale réunira musiciens d'aujourd'hui et d'autrefois, supporters et autres personnes intéressées afin de remémorer quelques moments importants de la société nonagénaire.

A retenir donc la date du 10 mars, à 20 h 15, pour le concert annuel de la fanfare de Chermignon, sous la direction de Laurent Clivaz, à la salle Cécilia.

Gwendolin Ortega

La chasse au gaspi

RANDOGNE • Les travaux entrepris sur le réseau d'eau de la commune portent leurs fruits. Grâce à la réfection des trois secteurs de la Pontaille à Randogne, de celui situé entre les Asters et de l'Etoile ainsi que le secteur des Barzettes, la Commune économise aujourd'hui 800'000 litres d'eau potable par jour, soit environ une moitié de piscine olympique quotidienne. Jusqu'ici, cette eau traitée disparaissait tout simplement au Rhône. Randogne n'a pas terminé la chasse au

gaspi, puisqu'on estime, aujourd'hui encore, une perte sèche d'eau potable due aux fuites de 1,2 million de litres par jour! Au calendrier 2007, la Commune va procéder aux détections des fuites sur le restant du réseau communal et à une estimation des coûts, les travaux reprendront en 2008. Il s'agira notamment de remettre à neuf le grand secteur Vermala – réservoir de Bluche. On rappellera qu'un ménage consomme en moyenne 500 litres par jour.

IB